

Un petit tour aux archives



Des élèves des 3^{èmes} 2, 3 et 7 du collège Balzac

Les archives municipales ne sont pas réservées aux seuls rats de bibliothèque. Les jeunes aussi peuvent y trouver des informations utiles pour des travaux scolaires. En tout cas, ils sont les bienvenus. Des élèves du collège Balzac en ont fait l'expérience récemment.

Le 7 octobre, trois classes de 3^{ème} ont investi le service, à l'initiative de leur professeur d'histoire, **Anne-Marie Delort**. Habitée à travailler avec le service scolaire dans le cadre du concours de la Résistance, l'enseignante, toujours prête à illustrer ses cours par une approche de terrain, n'a pas hésité à frapper à la porte des archives.

A l'approche des commémorations du 11 novembre, l'étude confiée à ses élèves portait sur le monument aux morts. Mission : observer le Poilu sous l'angle de l'histoire et de l'histoire de l'art, une discipline intégrée au brevet des collèges depuis maintenant 6 ans et qui portera en 2016 sur Art et pouvoir et Art et guerre. *"Les monuments sont importants pour la mémoire collective, explique l'enseignante, à partir de 1919, ils sont apparus comme une évidence pour aider les familles à faire leur deuil. J'ai toujours trouvé que celui de Neuilly-sur-Marne était original, cela s'explique car il a été réalisé par un sculpteur connu. Ce qui n'est pas le cas de tous car beaucoup de communes ont choisi des monuments assez simples, des obélisques, des stèles..."*

Représenté en soldat sur le champ de bataille, c'est ce qui fait son originalité, le grenadier sculpté au début des années 20 par **Paul Moreau Vauthier** comptera

donc parmi les œuvres étudiées et présentées par ces élèves au brevet des collèges, au titre de l'histoire de l'art.

Au côté d'œuvres aussi prestigieuses que *"Guernica"* de Pablo Picasso ou le film *"Nuit et brouillard"* d'Alain Resnais. Une idée qui n'est pas pour leur déplaire et qu'ils pourront illustrer avec force anecdotes car la leçon a été menée sur le terrain, au pied du monument et à travers l'étude des documents d'archives : premières esquisses du monument, affiches, journaux, photographies de l'inauguration en présence du préfet... *"Ils ont ressenti de la fierté, c'est important qu'ils puissent relier l'histoire de leur ville à l'histoire en cours"* poursuit la professeure *"exploiter le local permet aux enfants de maîtriser le territoire, aujourd'hui, le monument a une signification particulière"*.

"Mon regard sur lui a changé, constate Armelle, avant je me disais que c'était une simple statue mais maintenant, je



Première esquisse au début des années 20.

pense à ce pourquoi il a été fait, pour les morts de la guerre, pour la France”.

“C’est un combattant, pas une stèle géométrique habituelle. C’est ainsi que la ville de Neuilly-sur-Marne a voulu rendre hommage aux morts de la commune avec respect et dignité” commente un groupe d’élèves. Quant à **William**, il retiendra l’esprit avant-gardiste de la ville qui “a opté pour un monument différent de la plupart des autres”.

Au-delà du Poilu et de ses particularités, cette matinée a été aussi l’occasion d’évoquer l’évolution de la ville ainsi que des histoires humaines. “Les jeunes ont été surpris de voir la place entourée de jardins et ont surtout été étonnés d’apprendre que le maire était chargé d’annoncer les décès aux familles et qu’il fallait parfois ouvrir une enquête quand les corps n’étaient pas retrouvés” ajoute **Françoise Lachassinne**, responsable des Archives.

Faire vivre l’histoire

Quelques semaines après cette visite, ce groupe d’élèves a vécu de nouvelles émotions à l’occasion d’un voyage à Verdun organisé par leur enseignante. “Je suis convaincue que c’est par ce genre d’actions que l’on capte les esprits” raconte Anne-Marie Delort qui essaie chaque fois qu’elle le peut d’illustrer ses cours par des voyages, des projections, des témoignages. Et puisque que le programme de 3^{ème} aborde également la seconde guerre mondiale, elle implique chaque année ses élèves dans le concours de la Résistance. Un moyen là encore de leur faire vivre et ressentir l’histoire.



Inauguration du monument aux morts en 1923 avec le maire, Louis Amiard.

Le saviez-vous ?

Les premiers monuments aux morts sont construits après la guerre de 1870 à la demande des familles qui souhaitaient des lieux de recueillement. Il y a à cette époque une volonté collective de graver les noms de tous ces “citoyens-soldats” sacrifiés. Après la première guerre mondiale, la loi du 25 octobre 1919 lance le recensement des disparus de chaque commune et l’obligation d’offrir un hommage aux 1,3 million de morts générés par le conflit. Entre 1918 à 1925, 30 000 monuments sont donc construits en France. La loi de 1905 étant encore proche, un rapport de force s’installe entre alors l’église et la République. Souvent deux monuments sont érigés, l’un sur l’espace public, l’autre dans l’église.



> La Ville organise du 27 février au 3 mars un séjour au ski pour les 6-16 ans à Saint-Léger-les Mélézes dans les Hautes-Alpes. Trente places disponibles.
Renseignements et préinscriptions immédiates auprès du service scolaire 20 rue Paul et Camille Thomoux Tél. 01 41 54 80 00.

> Face au succès remporté par la Fête de la science en octobre dernier, la médiathèque organise un nouvel atelier scientifique pour les ados (à partir de 12 ans) intitulé Concours d’ingénieurs. Sous la houlette d’un animateur du musée interactif Exploradôme, les jeunes devront relever des défis et tester leur créativité et leur esprit de déduction dans une ambiance ludique et de coopération.
Samedi 5 décembre de 15h à 17h – nombre de places limité Animation gratuite sur réservation au 01 56 49 19 49 ou à mediatheque@neuillysurmarne.fr